

naire vit courir au-dessus de lui les nuages sillonnés par les éclairs ; puis soudain un coup de foudre le renversa mort sur le sol.

La chapelle s'écroulait ; les flots l'inondaient à torrents. Au loin, les plaintes et les gémissements se confondaient avec le bruit des vagues donnant l'assaut aux rochers.

Le matin, le village n'était plus qu'une ruine. À peine le soleil, traversant les derniers nuages, jetait-il un peu de clarté sur cette hécatombe. Les pauvres indiens, affolés par cette nuit de terreur, coururent à leur petite chapelle.

Les longues cannes de bambou jonchaient le sol. Au dessous d'elles, la tête penchée sur sa poitrine, et comme ravi dans un songe extatique, gisait le missionnaire. À ses pieds un enfant, encore agenouillé, serrait contre son cœur un brillant ciboire.

Simi, le petit Simi, survivant à cette ruine, adorait Jésus qui avait daigné le choisir pour son gardien. Les indiens s'agenouillèrent tremblants à leur tour.

Le petit Simi se leva en silence. C'était le jour de Pâques, et le prêtre manquait... c'était donc lui qui devait en remplir les fonctions. Pendant que sur les nuées mises en fuite se dessinait en vives couleurs l'arc-en-ciel des tropiques, l'innocent enfant prit les blanches hosties et les déposa toutes sur les lèvres des chrétiens encore stupéfaits du malheur qui venait de les frapper.

Et quand, après une fervente action de grâces, tous se relevèrent du milieu des ruines, ils virent que personne d'entre eux ne manquait à l'appel. Jésus avait accepté la vie du Père pour celle de ses fils. Jésus avait réservé à tous l'épreuve, mais à tous il avait accordé la force et la joie de se nourrir de Lui.

➤ Petit Vitrail ➤

*Jésus à barbe blonde, aux yeux de saphir tendre,
Sourit dans un vitrail ancien au défunt chœur
Parmi le vol sacré des chérubins en chœur
Qui se penchent vers Lui pour l'aimer et l'entendre.
Des oiseaux de Sion aux claires ailes calmes
Sont là dans le soleil qui poudroie en délire,
Et c'est doux comme un vers de maître sur la lyre,
De voir ainsi, parmi l'arabesque des palmes,
Dans ce petit vitrail où le soir va descendre,
Sourire, en sa bonté mystique, au fond du chœur,
Le Christ à barbe d'or, aux yeux de saphir tendre.*

ÉMILE NELLIGAN